

## ■ EDITORIAL

\*\*\*\*\*

**Les services publics de Radio et de Télévision et l'audience.** Cela sonne comme une question globale : quelle est la finalité de nos entreprises ? Oui, on peut considérer le choix de ce thème comme celui d'un moment de pause et/ou d'une synthèse, nécessaires, par le biais d'une réflexion générale permettant de repartir, ou de continuer, après avoir ouvert de nouvelles pistes par une réflexion générale sur notre activité. En effet, ne serait-ce qu'en remontant sur les cinq dernières années, nous nous sommes déjà penchés sur les thèmes suivants pour le SEFOR : - La Radio Télévision publique et la responsabilité éditoriale (1999 - Ottawa) - Nouveaux médias, nouveaux enjeux (2000 - Ouagadougou) - Convergence des techniques et diversité des contenus (2001 - Dakar) - Sommes-nous libres de nos contenus (2002 - Niamey) - La diversité culturelle dans nos Radios et Télévisions (2003 - Bamako).

Nous semblons déjà traiter au cas par cas les déterminants du thème de cette année.

Thème qui, cette fois, autorise un examen général de tous ces aspects, entre autres, en une fois.

Ainsi, l'orientation principale de ce SEFOR sera celle d'une réflexion stratégique qui va regrouper le maximum de décideurs dans l'Atelier Stratégies, mais aussi un questionnement sur les contenus qui va interpeller les producteurs et les hommes de programmes dans l'Atelier du même nom, sans oublier l'analyse et la projection à induire dans le groupe restreint d'experts de l'audience qui se retrouvera dans l'Atelier Etudes et Prospectives.

Assurément, nous devrions sortir de ce SEFOR avec des approches stratégiques, nouvelles ou confirmées, des éléments de réflexion sur nos contenus et des perspectives, après avoir partagé nos approches, nos méthodes, nos difficultés et nos réussites.

Tel devrait être ce SEFOR de Libreville, organisé à l'aimable invitation du gouvernement gabonais et de la RTG avec le partenariat de l'AIF et le soutien de TV5, de CFI et du CGRI. Avec aussi, bien entendu, le soutien des délégations annoncées de 40 de nos organismes membres, du MAE France (DATC), de l'AIF, des RFP, de la CTF, de l'URTI et des conférenciers. Cette participation et la contribution attendue aux travaux seront le gage de réussite de cette manifestation de notre Conseil. Pour, alors, de nouvelles réflexions stratégiques plus ciblées.

*Guila THIAM*

## ■ Renaissance de la RTG Ch. 1

Après 9 mois d'interruption, la RTG Ch. 1 fonctionne à nouveau. Quelques aménagements techniques ont suffi pour rendre l'outil opérationnel, en attendant la fin des travaux de réfection et de réhabilitation de ses installations actuelles et, dans 2 ans, l'occupation de son nouveau siège en construction. La reprise des émissions de radio et de télévision a été décidée par le Chef de l'Etat El Hadj Omar Bongo-Ondimba lui-même, en réponse à une forte demande des

populations gabonaises privées de ce précieux et important instrument de souveraineté depuis 9 mois. La visite effectuée à la RTG Ch. 1 par le Ministre de la Communication et des Technologies de l'Information M. Mehdy Teale, le samedi 2 octobre 2004 dernier, lui a permis d'apprécier le niveau d'avancement des travaux en cours. Le redémarrage des programmes à la radio et à la télévision intervient au moment où va se tenir du 19 au 22 novembre 2004 à Libreville la 14<sup>ème</sup> édition du SEFOR.

*Charles PIRA, le Correspondant permanent*

## ■ Sur TV5 Afrique : « Les flots de Libreville »

Comme on le sait le SEFOR 2004 se déroulera à Libreville du 18 au 23 novembre. Aussi le CIRTEF a choisi de programmer en avant-goût du SEFOR sur TV5 Afrique le documentaire « Les flots de Libreville » le mardi 16 novembre 2004 à 19h (heure de Dakar).

Des légendes courent autour de la création des grandes villes. On connaît celle de la Princesse Yéneka de Ouagadougou, de la louve de Rome... Créée en 1849 à l'instigation d'Edouard BOUET, Libreville n'y échappe pas.

Il arrive un temps où il faut faire la part entre la légende et l'Histoire.

Aujourd'hui, plus de cent cinquante ans plus tard, Libreville, devenue entre temps la capitale du Gabon demeure plus que jamais le lieu de tous les enjeux, de toutes les décisions qui engagent le pays tout entier. L'accorte Libreville se lie en une étroite pérenne au reste du Gabon.

De ce film d'Imunga Ivanga qui va beaucoup plus loin qu'un banal documentaire, voilà le titre qui fera de Libreville une capitale qui vous sera familière

## ■ MISE EN EXPLOITATION DE AIME À MAURICE

La phase test du logiciel AIME a été réalisée à l'île Maurice (MBC) en octobre 2004 avec le soutien de France 3 et l'apport contractuel de Mor@i Informatique. Un autre objectif de cette phase était de former des gestionnaires d'archives à la maîtrise des processus numériques de traitement d'une archive dans le logiciel AIME.

Cette formation des utilisateurs a porté, entre autres sur : la Numérisation (acquisition d'une émission conservée sur support analogique en support numérique) ; l'Étiquetage de cette émission ; l'Indexation ; la Validation de l'indexation ; la Gravure d'exportation d'une émission indexée ; la Recherche.

La MBC est le premier site à recevoir AIME après sa recette. La plate-forme Windows telle qu'elle a été testée lors de la recette de février dernier s'est particulièrement bien comportée.

Le processus complet de traitement d'une archive a pu être réalisé à plusieurs reprises avec succès. Avec, entre autres, la réalisation de 7 DVD archives de référence pendant cette phase.

Pour ce test le CIRTEF a fourni à la MBC le logiciel et une station d'acquisition avec un « poste client d'indexation, de recherche et de gravure ».

Le matériel a été fourni grâce au soutien promis par l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie pour l'installation dans 6 pays pilotes pour la période 2004/2005.

## ■ Les lauréats 2004 des Prix RFI-Reporters sans frontières

RFI, première radio d'actualité internationale en continu, et REPORTERS SANS FRONTIÈRES, organisation internationale de défense de la liberté de la presse, se sont associées pour créer un concours de journalisme. Le Prix du reportage RFI-REPORTERS SANS FRONTIÈRES a pour but de soutenir et d'encourager les talents journalistiques dans les pays francophones d'Afrique et de l'océan Indien.

Quatre prix sont attribués pour récompenser le meilleur reportage d'actualité en presse écrite, photographie, dessin de presse et prix radio « Jean Héliène ». Ces prix sont décernés en partenariat avec l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie et avec le concours du Ministère des Affaires Étrangères et de l'École des Métiers de l'Information.

Les lauréats 2004 sont :

Odette KWIZERA (Burundi),  
Ibrahima MBODJ (Sénégal),

PICHA-MASMA (R.D. Congo),

Le prix du reportage photo n'a pas été décerné cette année.

## ■ Radio-Canada

Lancement de l'Institut canadien de formation en radiodiffusion publique le 4 novembre à Ottawa.

## ■ Portrait : Radiodiffusion Nationale Tchadienne

Dans le cadre de la coopération bilatérale existant entre le Tchad et la République de Chine Taiwan, six experts taiwanais ont remis en état l'émetteur de Grédia<sup>(1)</sup> (au mois d'août dernier) afin de couvrir qualitativement, sur un large spectre, le territoire national et porter au-delà des frontières nos émissions. Le renforcement des capacités de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne a amené les autorités de tutelle à solliciter la remise à niveau sur le plan qualitatif et thématique de toutes les émissions effectives sur la grille des programmes. Pour faire face à cette nouvelle donne, des postes de travail supplémentaires ont été créés. La structure dispose, désormais, de quatre studios de production et de diffusion numériques, équipés d'un système de programmation offrant de larges perspectives et d'une sonothèque utilisant la même technologie pour le traitement et l'archivage des sons ainsi que d'un réseau de huit bancs de montage et de postes de programmation assistés par ordinateurs, tous arriérés au serveur central. Les besoins sont énormes, compte tenu de la vitesse accrue et de la mutation progressive des axiomes technologiques. Néanmoins les avantages du numérique sont incalculables. Les sons, naguère en analogique, sont traités et stockés avec tout le dynamisme qu'offre la numérisation et une facilité prodigieuse. Le seuil comparatif entre la conservation en analogique et le stockage en numérique augure d'une avancée mémorable à la RNT. Plusieurs heures d'archivage de folklore national et de musique moderne sont disponibles à la sonothèque en qualité numérique. Il reste à récupérer plus de 75 % de ce patrimoine existant encore sur un support fragile et en décrépitude. L'enjeu est de taille : accroître les possibilités de stockage<sup>(2)</sup> du serveur et former<sup>(3)</sup> des

techniciens dans le domaine de la maintenance et du stockage. La faiblesse du budget de fonctionnement et d'investissement<sup>4</sup> du Ministère à charge n'offre pas d'opportunités.

*Abdoulaye TOSH, Radio Tchad*

## ■ Nominations

### Tchad :

Le Directeur de la Télé Tchad est Monsieur AZE KERTE DJAMSO. Il succède à Monsieur ACHEIKH ABAKAR HASSAN.

### Centrafrique :

Madame DELPHINE ZOUTA a été nommée Directrice générale de Radio centrafricaine (RCA). Elle succède à Monsieur BERNARD REKIAN.

### Niger :

Monsieur AMADOU IBRO NA ALLAH a été remplacé par Monsieur MAHAMAN CHAMSOU MAIGARY à la direction de la Radio de l'ORTN.

## ■ SEFOR 2004 : INFOS

### ATTENTION :

**Suite à une indisponibilité inattendue de toutes les salles de réunion de l'hôtel Okoumé Palace Intercontinental, les travaux du SEFOR se dérouleront en grande partie au « Centre de Conférence du 12 mars » à Libreville.**

CONSEIL INTERNATIONAL DES RADIOS TÉLÉVISIONS D'EXPRESSION FRANÇAISE.  
Directeur de publication : GUILLA THIAM.

Comité de rédaction : DAVID BARY, KERSTIN CLAEYS, ETIENNE DERUE, RONALD THEUNEN.

COURRIEL : [CIRTEF@RTBF.BE](mailto:CIRTEF@RTBF.BE)  
SITE : [www.cirtef.org](http://www.cirtef.org)

<sup>1</sup> Grédia : Site du centre émetteur

<sup>2</sup> À cause de la faible capacité du serveur, seul la musique est stockée

<sup>3</sup> Des stages sont déjà planifiés dans le cadre de la coopération bilatérale tchado-taiwanaise

<sup>4</sup> Moins d'un milliard par an/Source. Budget de fonctionnement du Ministère de la Communication 2004.